



7⁰¹

Chabbat Vayakhel

Parachat Chekalim
29 Adar 1 5784
9 Mars 2024

Ville	Entrée	Sortie
Jérusalem	17 : 02	18 : 20
Paris	18 : 27	19 : 34
Marseille	18 : 18	19 : 21
Lyon	18 : 19	19 : 23
Strasbourg	18 : 06	19 : 13

N° 378

La Parole du Rav Brand

« Il fit un bassin en cuivre et son socle en cuivre avec les miroirs des femmes tsvot [combattantes, militantes, courageuses, tenaces] à l'entrée de la Tente d'assignation » (Chémot 38,8).

Les femmes juives en Égypte, quand elles se maquillaient, se regardaient dans des miroirs en cuivre. Lorsqu'elles apportèrent ces miroirs à Moché, il les dédaigna, car ils réveillaient le yetser hara. D.ieu lui dit alors : « Ces dons me plaisent plus que tout autre. Grâce aux miroirs, les femmes mirent au monde 600 000 combattants juifs. » Leurs maris travaillaient extrêmement dur, et ce sont leurs épouses qui leur apportaient leur nourriture. Puis elles se regardaient avec eux dans le miroir, et elles les cajolaient, en disant : Vois ! Je suis plus belle que toi ! Et elles réveillaient alors le désir grâce auquel elles conçurent et accouchèrent, comme dit Chlomo : « Sous le pommier, Je t'ai conçu » (Chir Hachirim 8,5). Ces « miroirs des femmes battantes » servirent pour le bassin qui rétablissait la paix entre un homme et sa femme quand celle-ci était soupçonnée d'infidélité (Tanhouma, Rachi, Chémot 38,8). Bien qu'ils n'observassent pas les mitsvot comme les Patriarches, les juifs en Égypte respectaient les lois de Nida, n'avortaient jamais et ne tuaient jamais leur progéniture (Zohar Chémot). Cela mérite autant d'être souligné du fait que Pharaon l'exigea avec insistance (Chémot 1,16-21), et qu'en plus, les conditions pour élever leurs enfants n'étaient aucunement favorables. Mais D.ieu veillait sur eux ; Il intervint de manière incroyable et Il les fit vivre, et grâce à la piété de ces femmes, les juifs sortirent d'Égypte (Sota 11b.) Il fallut parvenir au nombre de 600 000 juifs pour sortir. Grâce à leur fécondité exceptionnelle, ce chiffre fut atteint rapidement, et les juifs ne restèrent en Égypte que 210 ans. D.ieu compta alors les 400 années à partir de la naissance d'Its'hak. Quant au Machia'h, il ne viendra qu'une fois toutes les âmes créées descendues sur terre (Yévamot 62a). Mais

la tendance actuelle de la baisse de la natalité – et à plus forte raison les avortements – retarde sa venue. L'inscription du « droit à l'avortement » dans « le marbre » dans la Constitution Française s'oppose à la loi divine, qui elle – le Havdil – est gravée sur les Tables de la Loi : « Ne tue pas. » Pour les défenseurs du droit à l'avortement, les médecins et les hôpitaux feraient œuvre de salubrité publique. Autrefois, les femmes avortaient seules et risquaient de mourir ou de se blesser. L'aide d'un médecin leur sauve la vie et la santé. Ce raisonnement aurait été juste si l'avortement avait été permis. Mais la Torah considère l'avortement comme un meurtre (Sanhédrin 57b), et le raisonnement est donc faux. La femme qui avorte assassine une personne innocente, comme le font tous les assassins ou terroristes ; qui est plus innocent que le fœtus ? Celui qui l'aide se rend coupable d'un crime. A quoi cela doit-il être comparé ? A une personne maladroite qui s'apprête à jeter une grenade sur une victime innocente, mais craint que l'explosion ne mette sa propre vie en danger. Elle demande alors à une personne plus habile de l'aider à jeter la grenade afin de l'épargner. Ce dernier sauve l'assassin, qui tue la victime. Ou s'il demande à un homme habile de jeter la grenade, celui qui jette est l'assassin. Pour épargner la vie de la mère – la meurtrière – le médecin assassine le fœtus. Il s'agit en fait d'une tragédie mondiale, d'un génocide, de crimes organisés contre de faibles innocents. Pour nous autres juifs, chaque nouveau-né est un trésor inestimable. C'est la première mitsva de la Torah, et elle a plus de valeur que les autres mitsvot (Tossafot, Chabbat 4a). Cette mitsva incombe d'abord à l'homme, et elle inclut le fait d'élever les enfants. Il est évident que celui-ci ne doit pas laisser sa femme pratiquer cette belle mitsva seule. Il doit y participer et l'aider dans cette noble tâche parmi les plus estimables du monde.

Rav Yehiel Brand


Pour aller plus loin...

- 1) Que nous apprend la juxtaposition du passage parlant du rayonnement de la peau du visage de Moché (34-29 à 32) clôturant la Sidra de Ki Tissa, à celui de notre Sidra débutant par la Mitsva du respect du Chabbat (35-1 à 3) ?
- 2) Selon une opinion de nos Sages, à qui la Torah pourrait-elle spécialement s'adresser en déclarant (35-2) : « Chéchéte yamim téassé mélakha, ouvayom hachévi'i yihyé lakhem kodech » ?
- 3) Selon une opinion de nos Sages, d'où provenaient les pierres précieuses que les "Nessim" (les princes de tribu) apportèrent pour le Efod et le 'Hochen (35-27) ?
- 4) À qui (hormis Betsalel, Aholiav et tous les hommes et femmes sages de cœur) Hachem donna la sagesse et l'intelligence pour connaître et faire le travail du Michkan (36-1) ?
- 5) Il est écrit (35-27) : « Véhanessim héviou ète avnei chohame » . À quel enseignement pourrait faire allusion ce verset ? À quel événement prodigieux fait allusion Hachem à travers les termes : « èssé niflaote acher lo nivréou » ?
- 6) L'expression « oulhorote » ("et de quoi enseigner") n'est rapportée que deux fois dans tout le Pentateuque (les 5 livres de la Torah). Une fois dans la Sidra de Vayakhel (35-34), comme il est dit : « Oulhorote natane bélibo », et une autre fois dans la Paracha de Chémini (10-11), comme il est dit : « Oulhorote ète Béné Israél ». Que pouvons-nous apprendre de là ?

G.N.

Yaacov Guetta

Enigmes

Enigme 1 :
J'ai été inventé pour rouler mais je ne roule pas. Que suis-je ? 

Enigme 2 :
Quel est le seul livre du Tanakh qui ne contient qu'un seul Passouk (verset) débutant par un « Vav » ?

La Question

La paracha de la semaine débute par le commandement du respect du Chabbat avant d'embrancher sur les directives liées à la construction du Michkan. Toutefois, dans la paracha de la semaine précédente nous avons pu constater que l'ordre de ces commandements se trouve inversé, ou l'ordonnance de la construction du Tabernacle précède celui du Chabbat. Comment comprendre que la Torah intervertisse l'ordre de ces deux mitsvot ?

Le **Keli Yakar** répond : le Tabernacle a pour caractéristiques de matérialiser à la vue de tous que la présence divine

réside au sein d'Israël. A l'inverse le chabbat est un témoignage d'Israël affirmant qu'Hachem a créé le monde. Ainsi, nous pouvons dire que le Michkan est érigé en l'honneur d'Israël tandis que le respect du Chabbat est à la gloire d'Hachem. Ainsi, dans la paracha Ki-tissa où Hachem s'adresse à Moché, Il accorde la prédominance à la mitsva du Michkan voulant mettre à l'honneur Israël devant Sa propre gloire. A l'inverse, dans notre paracha de Vayakhel, c'est Moché qui s'adresse à Israël et dès lors il replace la mitsva du Chabbat correspondant à la gloire d'Hachem devant celle du Michkan reflétant la place honorifique d'Israël.

Pour dédicacer un numéro :
Shalshelet.news@gmail.com

Léïlouy Nichmat
Fanny Freha bat Myriam

Léïlouy Nichmat
Raoul Pinhas ben Mathilde Messaouda
Et Danielle Haya Rzala bat Daya

Jusqu'à quand peut-on réciter la Havdala ?

Le Talmud (Pessa'him 107a) rapporte que l'on peut réciter la Havdala jusqu'à mardi, car les 3 premiers jours de la semaine sont encore attachés à la semaine précédente.

Et ainsi écrivent la plupart des Richonim, excepté la bénédiction sur les parfums et sur le feu qui ne se récitent qu'à l'issue de Chabbat [Choul'han Âroukh 299,6 en tant qu'avis principal].

Cependant, selon la version du Talmud des Guéonim et de certains Richonim, il est indiqué que l'on peut réciter la Havdala uniquement le jour qui succède à Chabbat (second avis dans le Ch. A).

En pratique, la coutume Ashkénaze est de suivre le 1^{er} avis (en tolérant de réciter la Havdala jusqu'à mardi) [Rama 299,6].

Tandis que la coutume Séfaraïte est de se montrer rigoureux en craignant le second avis qui tolère jusqu'à dimanche en journée (selon le principe de Safek Berakhot Lehakel). [Caf Ha'hayime 299,26 ; Yebia Omer 6,48 ot 13; Menou'hat Ahava 9,32 ; Divré Benayahou 2,7 ; Halakha Beroura 299, à l'encontre du Kitsour Choulhan Âroukh (Toledano) p.324 ot 9]

Concernant la Havdala de Yom tov, certains écrivent qu'on pourra la rattraper au courant de toute la semaine [Beth Yehouda 2,28]. Mais la plupart des décisionnaires écrivent qu'on ne pourra pas s'appuyer dessus [Ma'hazik Braha 491; Sdé 'Hemed].

Certains pensent qu'on pourra tout de même réciter la Havdala le lendemain de Yom Tov [Michna Beroura 299,16 au nom de Rabbi Akiva Eiger; Yebia Omer 7,47]

Mais plusieurs autres décisionnaires se montrent plus strict et n'autorisent de réciter la Havdala qu'à l'issue de Yom Tov [Zera Emet 3,51; Sede Hemed; Ben Ich Haï 2 Vayétsé ot 23; Or Létsion 3 perek 18,15]

Il convient de préciser que d'après tous les avis, il sera strictement interdit de manger tant que l'on n'a pas récité la Havdala [Michna beroura 299,16].

De plus, les décisionnaires Séfaraïtes écrivent qu'il y a lieu de craindre l'opinion du Bahag (rapporté au Ch.Arouh 299,6) qui interdit de réciter la Havdala dès lors que l'on a mangé avant la Havdala, excepté à l'issue de Chabbat/Yom Tov où a posteriori même si on a mangé, on pourra tout de même réciter la Havdala. [Caf Ha'hayime 299,26; 'Hazon Ovadia T.2 p.415; Or Létsion T.2 Perek 22,10; Menou'hat Ahava T.1 Perek 9,32]

David Cohen

Leilouy
NichmatRav
Raphael
Yaacov
Israël
bar YakotRoch
Hodech
Adar

רבי יצחק מליץ טוב בצדק

Jeu de mots : Les pigeons roucoulent et ne s'aventurent pas à flotter.**Devinettes**

- Où trouve-t-on dans le même passouk le même mot une fois au masculin et une fois au féminin ? (Rachi, 35-17)
- « Moché rassembla les béné Israël ». Ainsi il est écrit au début de la paracha. Quand ce rassemblement a-t-il eu lieu ? (Rachi, 35-1)

- Quelles sont les mesures des poutres ? (36-21)
- En quoi était fait le Choul'han et quelles étaient ses mesures ? (37-10,11)
- Quelles étaient les mesures de la cour du Michkan ? (38-11)
- En quoi était fait le socle des Amoudim ? (38-17)

Réponses aux questions

1) Elle nous apprend que le rayonnement de la peau de notre visage présent chaque Chabbat ne ressemble pas au rayonnement qu'on pourrait obtenir (par notre Avodat Hachem) durant les 6 jours profanes de la semaine.

En effet, la Néchama yétéra et la kédoucha dont on bénéficie le jour du Chabbat, nous donne le statut de « Panim 'hadachote » ("Nafka Mina" halakhique : Les "Chéva Bérakhot" qu'on fait durant Chabbat dans la maison de 'Hatan vékala, ne nécessitent pas, au sein du minyane d'hommes attablés à cette occasion, la présence de "nouveaux visages" n'ayant pas assisté au mariage). (Baal Hatourim)

2) Le Rama enseigne (Ora'h 'Haïm, Siman 299, saïf 2) que les "Baalei Batim" travaillant beaucoup durant les jours de 'hol (si bien qu'ils n'ont souvent, ni la force ni le temps d'étudier la Torah), doivent davantage étudier la Torah pendant Chabbat, alors que les Talmidei 'Hakhamim (ex : Les avrékhim étudiant au Collel) qui étudient du matin au soir durant toute la semaine, devront plus se consacrer (et mettre l'accent) sur la Mitsva de Oneg Chabat (passant par la "Akhila" et la "Chétiya" qu'ils tâcheront de sanctifier).

Remez Ladavar : Si "durant les 6 jours de 'hol, le travail (visant à gagner sa Parnassa) se fait plutôt par les "Baalei Batim" étant occupés professionnellement" : "Chéchet yamim téassé mélakha", « oubayom hachévi'i yihyé lakhem kodech » : " Le 7^{ème} jour sera surtout pour vous, les Talmidei 'Hakhamim, un jour où vous mettrez essentiellement l'accent sur le « lakhem », c'est-à-dire : Sur "la sanctification des choses matérielles", telles que la nourriture et la boisson). (Agra Dékala du Rav Tsvi Elimélekh de Dinov, auteur du "Béné Issakhar").

3) Ces pierres précieuses furent rejetées par les vagues du "Yam Souf" sur le rivage (lorsque la mer Rouge s'ouvrit en 12 parties devant les Béné

Israël, comme il est dit : "légozère yam souf ligzarime"). À l'origine, ce sont les eaux des 4 fleuves sortant de l'Eden qui emportèrent et déversèrent ces pierres précieuses dans le "Yam Souf". (Midrach 'Hemdate Yamim, rapporté par le Otsar Plaote Hatorah).

4) Aux animaux (les "béhémote" et les "hayote") tels que le 'Hilazon, les béliers ("eilime") et les chèvres ("izime").

Remez Ladavar : « Véassa Betsalel ... vékhol iche 'hakham lev ... "bahéma" («en lesquels») Hachem donna sagesse et intelligence.

Le terme « bahéma » ("en lesquels") peut aussi se lire : « béhéma » (signifiant animaux). En effet, ces animaux furent, eux aussi, dotés d'intelligence et de sagesse. (Chémot Rabba, paracha 48, Siman 3, Etz Yossef).

5) Le terme « Nessiim » (les Princes de tribu) peut aussi signifier et avoir le sens de : «Nuages», comme il est dit (Michlei 25-14) : «Nessiim véroua'h véguéchème ayine... » ("les nuages, le vent et la pluie, il n'y a pas..."). Ainsi, le verset de notre Sidra de "Vayakhel" pourrait faire allusion au message suivant : "Hanessiim" («les nuages», terme symbolisant la venue des souffrances et des périodes sombres de la vie), "héviou ète avnei chohame" ("amènent et entraînent souvent le fait que les gens, affectés par des problèmes et des malheurs, se réveillent spirituellement et font téchouva en œuvrant alors pour la tsédaka" ou pour d'autres causes de kéoucha (idée qu'incarne l'apport des pierres précieuses de chohame pour la construction du Michkan). (Rav Chlomo Walkine)

6) "Si Hachem a mis dans le cœur de l'homme de l'intelligence et la faculté d'enseigner la Torah" : Remez ladavar : « oulhorote natane bélibo », ce dernier ne gardera pas pour lui son étude, mais déploiera tous ses efforts et ses moyens pour l'enseigner et la diffuser aux Béné Israël : Remez ladavar : « oulhorote ète Béné Israël » ! (voir Avot 4-5). ("Békhov Yaacov" du Rav Yaacov Hacohen Zatsal, Sefer imprimé en Eretz en 1974)

Réponses n°377 Ki Tissa

Enigme 1 : J'ai quelque chose dans ma poche pourtant je n'ai rien dans ma poche. Qu'ai-je dans ma poche ?

Un trou.

**Rébus :** Baie / Veau / Âme / Aile / Eau-aile / Mots / Aide

Enigme 2 : J'ai fait ma téfila à l'heure, malgré tout, je dois recommencer, car ma téfila n'était pas valable pourquoi ?

2 possibilités : a) S'il était chikor (saoul).

b) S'il avait une envie pressante, sa téfila est considérée comme une abomination.

La Paracha en Résumé

La Paracha de Vayakhel débute avec l'injonction de garder le Chabbat et de ne pas allumer le feu pendant Chabbat (voir la rubrique "La question").

Après les ordres divins reçus dans les Parachiyot de Térouma et Tetsavé, la Torah nous raconte dans Vayakhel et Pekoudé que les Béné Israël ont effectivement agi comme

Hachem le leur avait demandé.

Les hommes et femmes ont amené au Michkan toutes sortes de matériaux pour la construction, jusqu'à que Moché fasse publier que l'objectif avait été atteint (Charidy existait déjà).

Ils confectionnèrent les tentures, les poutres, le Aron, le Choul'han, la Ménora, le Mizbéa'h en or de la Kétoret, le Mizbéa'h pour les Korbanot, le Kiyor et la cour.

Rav Nissim Yagen

Rav Nissim Yagen est né en 1941, à Jérusalem. Son père, 'Hakham Yaacov, était un élève du Rav Yossef Arab, et, plus tard, du Kabbaliste Rav Mordékhaï Sharabi, occupant son Beth Midrach pendant 20 ans.

Dans sa jeunesse, Rav Nissim étudia au Talmud Torah Maguen David, puis à la Yéchivat Merom Chir, où il se rapprocha du Rav Amshinover, qui lui suggéra de voyager pour étudier à la Yéchiva de Lakewood, du Rav Aharon Kotler. Environ quatre ans plus tard, il retourna en Israël, où il se maria. Lorsqu'il était encore jeune Avrekh, Rav Nissim étudia dans le Kollel de Dayanout (pour apprendre à devenir juge rabbinique) du Rav Zalman Né'hémia Goldberg, et assista également

aux cours du Rav 'Haïm Chmoulevitz, à la Yéchivat Mir. Chaque vendredi soir, Rav Nissim donnait cours chez lui aux Ba'hourim de la Yéchivat 'Hévron sur la Paracha et d'autres sujets. Par la suite, il fonda une grande communauté de Torah dans la ville de Zikhron Ya'acov, qui comprenait quelques centaines de familles.

Quand il retourna à Jérusalem quelques années plus tard, il fut nommé directeur spirituel de Or Saméa'h, et, plus tard, Machguia'h de Or Baroukh, ainsi que l'un des Raché Yéchiva d'Ohel Mo'éd. En 1977, Rav Nissim fonda le Kollel Kéhilat Yaacov pour Ba'alé Téchouva, à la rue Ben Matityahou, à Jérusalem. Il invita par la suite des Avrèkhim qui n'étaient pas Ba'alé Téchouva à rejoindre le Kollel. Les Avrèkhim arrivaient au Kollel pour Cha'harit et prenaient leur petit-déjeuner sur place afin de commencer rapidement leur étude. En retour, le Rav Yagen leur offrit une bourse supplémentaire pour les récompenser de leur volonté de

commencer leur étude si tôt dans la matinée. Rav Nissim était donc l'un des personnages importants du mouvement de Téchouva en Israël et dans le monde entier. Pendant 10 ans, il occupa un poste de haut niveau dans le mouvement Arakhim et organisa des séminaires dans le monde entier. Il sortit également 300 cassettes sur la Paracha et d'autres sujets de Torah. Quelques années avant son décès, il eut une terrible maladie. Pendant plusieurs mois, de nombreuses prières furent récitées pour son rétablissement. Au cours de cette période, Rav Nissim se rendait souvent dans des centres médicaux en Israël et à l'étranger pour suivre des traitements. Il passa le dernier mois de sa vie à l'hôpital de Hadassa à Jérusalem. Il quitta ce monde en l'an 2000, à l'âge de 58 ans, et fut enterré à Jérusalem, au cimetière de Har Haménou'hot.

David Lasry

Birkat Mordekhaï

Léilouy nichmat Malka Sultana Taïta bat Florence Myriam Simha

Le Don de Soi : Le Chemin vers la Sagesse

La Torah nous dit qu'Hachem a désigné "nominativement Betsalel, fils d'Ouri, fils de Hour" (Chémot 35,30). Rachi nous explique que Hour était le fils de Myriam.

Le midrach (Yalkout Chimoni, Vayakhel 411) se demande pourquoi la Torah fait mention du nom de Hour, alors qu'il est le grand-père ? A ce propos, le Midrach répond : « Lorsque les Béné Israël ont cherché à adorer un culte étranger lors de l'épisode du veau d'or, Hour ne les a pas laissés faire, ils se sont alors ligués contre lui et ils l'ont tué ». Après avoir fait ce don de soi pour Hachem, l'Eternel jura qu'il sera récompensé et qu'il fera grandir ses enfants, et dans ce monde, comme il est dit : "Ainsi Hachem a désigné nominativement Betsalel, fils d'Ouri, fils de Hour ».

Puis, le midrach explique que la Sagesse de Betsalel, il l'a reçue par le mérite de Myriam qui, étant sage-femme en Égypte, a décidé de craindre D. comme il est écrit (Chémot 1,17) : "Les sages-femmes craignaient Dieu". En récompense, D. a octroyé la sagesse à Betsalel, descendant de Myriam, comme il est dit : "Et J'ai rempli son esprit de l'esprit Divin". En effet, "La crainte du Seigneur est la sagesse" (Iyov 28,28). (Yalkout Chimoni, 412).

On peut poser la question suivante : « Si le mérite de Myriam est tellement important, pourquoi n'est-elle pas mentionnée également, explicitement, dans le texte ? » De plus, comment comprendre les deux concepts, de « Récompense » au sujet de Myriam et de « Rétribution » au sujet de Hour ?

La différence entre ces deux concepts est la suivante : Myriam, par sa crainte divine, a mérité d'obtenir la Sagesse, tout comme les maisons de prêtrise et de royauté sont une récompense (Chémot 1,21 et Rachi) Ce n'est pas le cas de Hour. L'acte de don de soi n'engendre pas seulement un mérite, il engendre des fruits qui sont transmis aux descendants. Il semble aussi que c'est la raison qui a poussé nos Sages à utiliser l'expression de "rétribution" (piraône) dans ce contexte. Le don de soi de Hour a engendré chez Hachem une sorte de dette, qu'il va devoir rembourser chez son descendant Betsalel.

Pour répondre à notre question, certes, le mérite de la Sagesse appartient à Myriam, mais le chemin grâce auquel Betsalel obtiendra la sagesse est celui de Hour.

Nos Sages se demandent (Yalkout Chimoni, Tehilim 713) au sujet du Tehilim "Psaume. Cantique de la dédicace du temple, par David. " (Tehilim 30,1) : "N'est-ce pas Chlomo, son fils roi, qui a construit le Temple ?" Ils répondent que le Temple porte le nom de David, car il a consacré son âme à sa construction.

Cependant, s'il en est ainsi, pourquoi le psaume ne s'appelle-t-il pas "Un psaume, une chanson sur le don de soi de David ?" La réponse réside dans le fait que le Temple n'est pas construit de bois et de pierres uniquement. Ces matériaux ne suffiraient pas à sa construction. Le Temple est construit par des actes du don de soi, et c'est ainsi que l'on construit le Temple en pratique.

Pour revenir à notre sujet, ce sont les actes du don de soi de Hour qui ont engendré la sagesse de Betsalel, le constructeur du Tabernacle.

Yonathan Haik

De La Torah Aux Prophètes

Avec la Paracha Chekalim, nous commençons le cycle des "4 Parachiot", c'est-à-dire les 4 lectures supplémentaires dans la Torah, qui font suite à celle de la Paracha de la semaine. Tout d'abord, Chekalim est lue le Chabbat précédant Roch 'Hodech Adar ou Roch 'Hodech Adar s'il tombe Chabbat. Elle correspond au début de la sidra Ki Tissa, qui évoque la mitsva pour chaque juif, de donner un ½ chekel, somme qui servira à l'achat des sacrifices publics quotidiens. La haftara de Chekalim est tirée du 12ème chapitre du 2ème livre des Rois ; les communautés sépharades commençant la lecture par les derniers versets du 11ème chapitre. Elle nous apprend la façon par laquelle on recueillait à l'époque du roi Yéhoach, l'argent nécessaire à l'entretien du Beth Hamikdash et à l'achat des sacrifices.

Le roi Yéhoach a régné dès l'âge de 7 ans et pendant 40 ans. Il a fait « ...ce qui est droit aux yeux d'Hachem tous les jours que Yéhoach le Cohen l'instruisit ». Il est le fils du roi A'hazyahou, et a échappé au massacre de la famille royale, perpétré par sa grand-mère Atalya, devenue régente du royaume à la mort de son fils. Il fut caché par Yéhojada le Cohen Gadol au-dessus du Kodech Hakodachim, durant 6

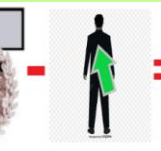
ans. Sous l'influence de Yéhojada, le roi et le peuple mirent un terme à l'idolâtrie de Baal, et détruisirent toutes les statues idolâtres établies sous le règne d'Atalya.

Yéhoach va s'atteler à la restauration du Beth Hamikdash. Dans un 1er temps, il chargea tous les Cohanim de veiller à investir à cette fin tout l'argent remis par les fidèles « soit les pièces d'un ½ chékel... ou tout autre argent donné volontairement... ».

Mais au cours de la 23ème année de son règne, Yéhoach constate que ceux-ci n'ont pas correctement rempli leur rôle. Yéhojada fit alors installer non loin de l'autel, une grande caisse dans laquelle seront déposés les dons offerts par les enfants d'Israël. Le scribe du roi et le Cohen Gadol auront ensuite la responsabilité de compter l'argent et le remettre aux entrepreneurs qui l'utiliseront pour rémunérer les charpentiers et les maçons. « ... afin de réparer les dommages de la Maison, et tout ce qui nécessitait une dépense pour consolider la Maison ». La haftara précise pour finir « ... qu'aucune justification n'était réclamée aux hommes à qui l'on confiait l'argent... car ils agissaient avec honnêteté ».

Que notre étude soit une source de réussite pour nos soldats et une protection pour tout le klal Israël

Rébus



La Force d'une parabole

Après l'épisode douloureux du veau d'or, Moché ordonne aux Béné Israël d'apporter les matériaux nécessaires à l'édification du Michkan. Leur engagement est total, et en 2 jours à peine, tout le matériel nécessaire est déjà collecté. Mais, au-delà de l'aspect financier, les Béné Israël vont participer personnellement à confectionner le Michkan. Hommes ou femmes, chacun s'implique là où il désire participer. Pourquoi la participation de chacun était-elle si importante ? Un miracle n'aurait-il pas suffi à ériger le Michkan ?

La parabole suivante peut nous permettre d'y voir plus clair.

C'est l'histoire d'un roi qui passe dans une région assez pauvre de son royaume. Alors que chacun aspire à se présenter à lui, personne n'ose franchir le pas. En effet, personne n'a de quoi offrir un présent à la hauteur de cet invité prestigieux pour pouvoir s'approcher de lui.

Parmi eux pourtant, il y a un homme riche qui a ses entrées auprès du roi mais qui aimerait partager ce privilège avec chacun. Il leur conseilla donc de fabriquer un objet d'art où chacun pourrait participer en faisant ce qu'il sait faire de mieux. L'un participa en sculptant, l'autre en y ajoutant de la couleur etc. L'œuvre d'art ainsi obtenu, il s'empresse de l'apporter au roi. Ce dernier émerveillé du résultat, lui demande qui est l'auteur de chacune des parties de ce chef-d'œuvre. Et notre homme appelle au fur et à mesure

chacun des artistes pour les présenter au roi. Ainsi, en très peu de temps, c'est tout le village qui a pu rencontrer et se rapprocher du roi.

Ainsi, le Maguid de Douvna explique que Moché, par l'intermédiaire de la confection du Michkan, va permettre à chacun de s'investir et ainsi de se rapprocher d'Hachem. Plutôt que de confier cette mission à Betsalel tout seul, c'est tout le peuple qui est invité à bâtir une maison pour la chekhina.

D'autre part, la fabrication du Michkan nous rappelle que même si nous poursuivons tous le même objectif, chacun à sa propre manière de servir Hachem. Notre avodat Hachem ne peut être standardisée, chacun peut et doit trouver quelle va être son approche et sa manière de servir Hachem.

Jérémy Uzan

La Question de Rav Zilberstein

Léïlouï Nichmat Roger Raphaël ben Yossef Samama

Mechoulam est un vieil homme qui a passé sa vie à étudier la Torah et à la respecter. Mais voyant ses forces faiblir, il écrit ses dernières recommandations. Parmi elles, il demande à ses enfants de donner son vieux Chass (le set complet de Guemara) qui lui a tant servi durant sa vie, à une synagogue près de chez lui où il aimait prier. C'est pour cela que quelque temps plus tard, lorsqu'il quitta ce monde, ses enfants s'empressèrent d'offrir ses vieux livres à la Beth Aknesset voisine. Mais les responsables de la synagogue, sachant que cette vieille édition n'intéressait pas les étudiants, qui se dirigèrent plutôt vers les nouvelles Guemarat beaucoup plus claires et lisibles, décidèrent donc de les déposer dans la Gueniza (endroit réservé à l'enterrement des textes sacrés). C'est pourquoi, lorsque Nemouel passa devant le lendemain et le vit, il se dépêcha de récupérer la Massekhet Baba Metsia qui était de la même édition que celle qu'il avait chez lui. Effectivement, chez lui, ce tome s'était grandement abîmé depuis que son fils l'avait utilisé à la Yechiva et il était donc content de retrouver le même modèle en bien meilleur état. Il rentra à la maison et voulut la dépoussiérer un peu avant de la ranger dans son armoire, mais à ce moment-là, plusieurs billets tombèrent d'entre les pages de la Guemara. Nemouel se mit donc à la secouer et encore plus de billets tombèrent. Il répéta donc cela jusqu'à être sûr qu'il n'en resta plus aucun et se dit à ce moment-là qu'il serait judicieux de vérifier les autres Guemarat qui se trouvaient à la Gueniza. C'est donc ce qu'il fit rapidement et découvrit là-bas aussi beaucoup de billets. Heureux de ce cadeau tombé du Ciel, il raconta toute l'histoire à sa femme mais celle-ci ne fut pas aussi joyeuse que lui. Elle lui expliqua qu'il fallait essayer de retrouver le propriétaire de ce trésor. Il ne fallut pas longtemps à Nemouel pour le retrouver puisque son nom était inscrit sur la première page. Il découvre rapidement que cet homme vient de décéder et que ce Chass était en fait voué à finir ses jours dans une Beth Aknesset mais que ses responsables ont préféré hâter cela et le mettre immédiatement à la Gueniza. Il se demande maintenant si l'argent lui appartient ? Ou bien s'il doit le donner aux héritiers ou à la synagogue ? Qu'en dites-vous ?

Tout d'abord, le Rav nous explique qu'il n'est pas logique de penser que Mechoulam voulait offrir l'argent à la synagogue puisque si cela avait été véritablement sa volonté, il l'aurait clairement exprimé. On imaginera plutôt qu'il a oublié cet argent et celui-ci appartient donc à ses héritiers. Cependant, il n'est pas évident qu'ils aient acquis cet argent puisque le Rama (H" M 232,18) nous apprend que s'il se trouve un objet abandonné dans le terrain d'une personne mais que cet objet n'est pas amené à être découvert car il est caché dans un recoin par exemple, le propriétaire de l'endroit ne l'a pas acquis. Il en sera à priori de même pour l'argent caché dans les livres dont les héritiers ne sont pas amenés à découvrir et n'ont donc pas acquis. Cependant, les cas ne sont pas comparables car il s'agit là d'argent appartenant à une personne et hérité directement par qui de droit et non pas d'argent abandonné, d'autant plus qu'il est logique de penser que cet argent pouvait facilement être découvert rien qu'en déplaçant les Guemarat. Mais Rav Zilberstein dit que cela aurait été juste si Mechoulam était un ignorant en Torah mais différent dans le cas contraire. Effectivement, s'il était un Talmid 'Hakham, il saurait très bien qu'il est interdit de cacher ou garder de l'argent dans un livre Kadoch, il est donc évident qu'il n'avait pas oublié cet argent et voulait qu'il arrive dans les mains d'un étudiant en Torah (si ce n'est pas le cas de ses héritiers) ayant étudié dans ses livres pour l'élévation de son âme et gagner de surcroît le mérite de subventionner et d'aider un étudiant en Torah. Il faudra donc accomplir sa volonté et donner cet argent à un Avreh qui étudiera pour lui.

Le Rav termine pas une histoire qui s'est passée il y a quelques années.

Un riche homme quitta ce monde sans laisser de traces de sa fortune et demanda juste à ses enfants qui avaient abandonné la Torah de ne jamais vendre sa maison où y faire un quelconque changement mais aussi de ne jamais se débarrasser de ses vieux livres. Plusieurs années après, un de ses petits-enfants qui avait fait Techouva se retrouva un jour dans la maison de son grand-père et étudia dans un de ses vieux Sefarim. Il y trouva à l'intérieur une lettre où il était écrit « Cher descendant, je ne sais pas si tu es un petit-fils ou arrière-petit-fils mais je suis sûr que si tu es ouvert ce livre c'est que tu es un étudiant en Torah et je te demande donc d'aller dans tel endroit du jardin, de creuser un trou profond et tu y trouveras un gros trésor t'appartenant » et effectivement ainsi fut-il.

En conclusion, si Mechoulam était un simplet en Torah, on donnera l'argent à ses héritiers mais s'il était un Talmid 'Hakham, on le distribuera à des étudiants en Torah. (Tiré du livre *Véaarév Na*, Tome 4, page 431)

Haim Bellity

Comprendre Rachi

« Et Betsalel fit le Aron... » (37/1)

Sur les mots "Et Betsalel fit", Rachi écrit : « Parce qu'il a "donné son âme" à ce travail plus que les autres 'Hakhamim, c'est appelé à son nom. »

Le Sifté 'Hakhamim explique Rachi ainsi :

Rachi avait une question : Pourquoi pour tous les autres kélím, est-il juste écrit "Il fit" alors que pour le Aron, il est écrit "Et Betsalel fit" ? Rachi répond que pour les autres kélím, Betsalel a donné les consignes, puis les différents 'Hakhamim se sont occupés de sa fabrication, d'où le "Il fit" écrit de manière anonyme car s'appliquant à chacun des 'Hakhamim. Mais pour le Aron, vu sa kedoucha extrême, Betsalel a mis toute sa force, il a "donné son âme" pour la fabrication du Aron, c'est pour cela que la fabrication du Aron est appelée à son nom.

On pourrait se demander :

1. La source de Rachi est le Midrach Tanhouma où il écrit « parce qu'il a donné son âme sur le Michkan... » et donc pas seulement sur le Aron ? ! Comment dire que Betsalel a donné son âme sur le Aron alors que la source de cela est le Midrach Tanhouma où il est écrit qu'il a donné son âme sur le Michkan ?

2. Pourquoi Rachi ne dit-il pas explicitement que Betsalel a donné son âme sur le Aron mais dit que Betsalel a donné son âme à ce travail sans préciser de quel travail il s'agit ?

3. Puisque Rachi va parler sur le fait que Betsalel a donné son âme à la fabrication du Aron, il aurait été logique que Rachi écrit dans son dibour hamat'hil "Et Betsalel fit le Aron". Or, Rachi arrête son dibour hamat'hil à "Et Betsalel fit" sans dire le Aron et sans dire etc. ! ?

Commençons par analyser le Midrach Tanhouma qui est la source de Rachi :

1. Le Midrach explique que la fabrication des kélím suit un ordre et une chronologie logiques et précise : « Dès que le Aron est fait, il faut faire la kaporet (couverture) en or pour le placer sur le Aron...puis il faut faire le choul'han (table) pour placer le léhem hapanim sur le choul'han qui doit être placé devant le Aron, et dès que le choul'han a été fait, il faut faire la ménora pour qu'elle éclaire le choul'han... C'est pour cela qu'il est écrit "Et Betsalel fit le Aron"... »

Quel rapport y a-t-il entre le fait que les kélím ont été conçus suivant un ordre précis et le fait qu'il soit écrit "Et Betsalel fit le Aron" ?

2. Le Midrach continue : « Et Betsalel a tout fait tout seul ! ? Voilà qu'il est écrit à chaque fois : Et Betsalel fit ! ? Seulement puisqu'il a donné son âme sur le Michkan, c'est pour cela que Hachem le récompense en le publiant et en le citant à chaque fois, comme il est dit "Et Betsalel fit" . »

Comment le Midrach peut-il dire qu'on cite à chaque fois Betsalel alors qu'il est cité seulement pour le Aron ? Pour les autres kélím, il est juste écrit "Il fit" ! ?

3. Le Midrach continue : « Tous les 'Hakhamim ont fait avec Betsalel mais comme il a donné son âme sur le Michkan, c'est pour cela qu'il est écrit "Et Betsalel fit le Aron". » De deux choses l'une, soit Betsalel a donné son âme sur le Michkan et dans ce cas il faut le citer à chaque fois et pas seulement sur le Aron, soit on le cite seulement

sur le Aron mais dans ce cas cela sous-entend seulement pour le Aron il a donné son âme pas pour le reste. Par conséquent, comment le Midrach peut-il prouver qu'il a donné son âme sur le Michkan du fait qu'il soit écrit "Et Betsalel fit le Aron" ? En quoi le fait qu'il a mis son âme sur le Michkan justifie-t-il d'écrire Betsalel sur le Aron ?

On pourrait proposer l'explication suivante :

Le Midrach commence par dire que du fait qu'il y ait un ordre qui a été suivi concernant la fabrication des kélím, où la base et le point de départ est le Aron, c'est pour cela qu'il est écrit seulement sur le Aron "Et Betsalel fit le Aron" car cela met Betsalel en facteur sur le reste et donc inutile de réécrire son nom à chaque fois et donc tous les "Il fit" écrits par la suite font référence à Betsalel et c'est comme s'il était écrit à chaque fois "Et Betsalel fit".

Mais cela pose immédiatement la question du Midrach : Est-ce Betsalel seul qui aurait construit la totalité du Michkan ?

À cela, le Midrach répond que c'est sûr que d'autres 'Hakhamim ont construit avec Betsalel, mais du fait que Betsalel a donné toute sa force, toute son énergie, tout son être, toute son âme pour le Aron, c'est pour cela que c'est son nom que l'on cite pour le Aron et le Midrach dit que c'est considéré comme si Betsalel a construit tout le Michkan car Betsalel étant en facteur, tous les "Il fit" s'appliquent sur Betsalel.

Et même si pour les autres kélím, comme l'a dit le Sifté 'Hakhamim, il a juste donné les consignes, la Torah considère que c'est Betsalel qui a construit tout le Michkan car le Aron étant le point de départ et le but de la construction du Michkan qui va entraîner la construction de tout le reste, même si on s'investit uniquement sur le Aron en donnant toute son âme pour sa construction, c'est considéré comme ayant construit tout le Michkan et le nom qui sera associé à la construction de tout le Michkan sera le nom de celui qui a donné son âme pour sa base et son but, à savoir le Aron, d'où le nom de Betsalel écrit explicitement sur le Aron, car il a, dans les faits, fabriqué de toute son âme. Et sur les autres kélím, son nom n'est pas mentionné car cela a été confectionné par les autres 'Hakhamim mais étant écrit en facteur, c'est comme s'il était écrit que c'est Betsalel qui les a fabriqués car celui qui fabrique de toute son âme la base et le but est considéré comme ayant fabriqué la totalité. C'est pour cela que Rachi ne mentionne pas le Aron ni dans le dibour hamat'hil ni dans son contenu car bien que ce soit le Aron que Betsalel a construit de toute son âme, il est considéré comme ayant construit la totalité du Michkan.

On pourrait ajouter que puisque le Aron est la base et le but, c'est lui qui entraîne la construction de tout le reste. Le Michkan est construit pour le Aron, tout le Michkan gravite autour du Aron, sans le Aron il n'y a pas de Michkan, c'est le Aron qui donne lieu à l'existence du Michkan, c'est pour cela que Betsalel, s'étant investi de toute son âme dans la construction du Aron, est considéré comme ayant construit tout le Michkan. Ainsi, celui qui s'investit dans la Torah qui est le point de départ de l'univers, la base, et le but du monde, tout est fait pour lui et tout gravite autour de lui.

Mordekhai Zerbib